

1er May 2014 - TCHRD - Dharamsala, India

Journée Mondiale de la Liberté de la Presse

La campagne 'Combat contre le silence' a pour but de rendre publiques et de mettre fin aux limitations extrêmes imposées aux journalistes indépendants ainsi qu'aux organismes pour les droits de l'homme, restreignant leur liberté de mouvement et interdisant l'accès à certaines régions du Tibet où des Tibétains continuent de s'immoler et où ils sont les victimes d'atteintes aux droits fondamentaux.

Une initiative du TCHR, 'Combat contre le silence', est une campagne menée en ligne, qui vise à obtenir le soutien de la société civile, rassemblant des individus et des groupes, tout en rappelant au monde le sens de la Journée Mondiale de la Liberté de la Presse, journée célébrée mondialement le 3 Mai de chaque année. C'est un jour où les gouvernements doivent se souvenir du devoir qui leur incombe de faire respecter le droit à la liberté d'expression, l'un des droits de l'homme. C'est un jour où il importe de faire le point sur ce qu'il en est à l'échelle mondiale de la liberté de la presse et de rendre hommage aux journalistes qui ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions. C'est un jour pour se souvenir des limitations restreignant la liberté de la presse partout dans le monde, y compris au Tibet.

Le temps fort de cette campagne sera le Concert pour le Tibet, qui aura lieu à partir de 18 heures 30 le 3 Mai 2014 au TIPA, Institut tibétain pour les arts de la scène, à McLeod Ganj, Dharamsala, capitale du Tibet en exil. Un groupe de blues basé à Delhi, le [Big Bang Blues](#), sera la vedette de ce concert. Ce style de musique évoque l'engagement et la détermination de la lutte contre la misère, l'oppression et l'injustice. S'inspirant des sources du blues, le Big Bang Blues a un style bien à lui, puissant et original. TIPA, notre associé dans cette campagne présentera quelques créations artistiques tibétaines contemporaines ainsi que des artistes en solo.

La Chine a imposé un blackout sur l'information au Tibet, ce qui entraîne de sérieuses restrictions à la liberté de la presse et de l'expression. La Chine bloque l'information concernant la situation réelle au Tibet en exerçant un contrôle strict des déplacements de journalistes étrangers et locaux, y compris des journalistes de nationalité tibétaine, qui sont mis en prison et torturés lorsqu'ils tentent de faire parvenir des informations concernant les droits de l'homme à la communauté internationale. Les voix tibétaines ne peuvent s'exprimer ; les agences d'information tibétaines ne sont pas reconnues comme des organismes indépendants et sont réduites au silence par une forte censure. En 2013, des diplomates chinois ont harcelé et

menacé Cyril Payen, correspondant de France 24, une chaîne de télévision française, pour avoir secrètement réalisé un film sur la situation au Tibet en Mai de l'année dernière.

Malgré les allégations de la Chine que les journalistes étrangers sont libres de voyager partout où ils le désirent en Chine, certaines régions tibétaines restent des cas à part, surtout depuis les manifestations du printemps 2008. Le Guide destiné aux reporters publié par le Club des Correspondants Etrangers, Foreign Correspondents Club en Chine (FCCC), mentionne le Tibet comme la région la plus sensible à couvrir, exposant tout journaliste à se retrouver sous surveillance et à des accrochages avec des agents officiels ou des policiers. En Mai 2013, une enquête réalisée par le FCCC a révélé une évidence, à savoir que les conditions de travail des journalistes étrangers en Chine avaient considérablement empiré et qu'un grand nombre d'entre eux se plaignaient de harcèlement, d'intimidation, d'attaques physiques et de détention aux mains de brutes au service de l'Etat.

La Chine se classe parmi les 3 pays au monde où l'on emprisonne le plus grand nombre de journalistes. Elle est aussi le pays où les conditions de leur détention sont les plus mauvaises et les plus longues avec un record de 10 ans pour la période allant de 2000 à 2010. En 2013, une large majorité des 32 journalistes que l'on savait en prison en Chine étaient des Tibétains emprisonnés pour avoir écrit sur les tensions qui avaient éclaté depuis 2008.

Depuis 2009, le TCHRD a confirmé un total de 131 personnes qui se sont immolées en signe de contestation au Tibet. Cependant l'information concernant ces actions et d'autres aussi ne parvient que partiellement et difficilement à la communauté internationale et les Tibétains qui prennent le risque de faire sortir l'information hors du Tibet continuent d'être victimes de tortures et d'emprisonnement au nom de condamnations fallacieuses, comme 'de mettre la sécurité nationale en danger' ou encore 'de divulguer des secrets d'Etat'.

L'Index mondial pour 2014 de la liberté de la presse publié par Reporters Sans Frontières classe la Chine à la 175ème place, sur un total de 180 pays, pour les infractions aux droits d'expression et d'information, en particulier concernant la liberté de la presse, faisant de la Chine l'un des cinq pires violateurs de ces droits. Dès la publication de cet Index pour 2014, les services de propagande du parti communiste chinois publièrent une directive interdisant sa publication et sa diffusion en Chine.

Le blackout sur l'information doit cesser. Le Tibet doit s'ouvrir aux journalistes étrangers et aux observateurs indépendants pour juger de la réalité de la situation au Tibet.

Au vu de l'intensification de la répression et des immolations, les mesures nécessaires doivent être prises immédiatement. La liberté de la presse est indispensable à l'exercice de la liberté d'expression. Une presse libre favorisera un gouvernement sain, un développement soutenable et la transparence dans les prises de décision. Elle assurera aussi que les gouvernants soient responsables et aidera à mettre à jour la corruption.

FOR IMMEDIATE RELEASE

1 May 2014

**Tibetan Centre for Human Rights and Democracy
Dharamsala, India**

**FIGHT THE BLACKOUT IN TIBET:
World Press Freedom Day Campaign**

'Fight the Blackout' campaign aims to highlight and end the extreme restrictions put on independent journalists and human rights monitors to visit and assess the ground situation in Tibet as Tibetans continue to self-immolate in protest and become victims of human rights abuses.

An initiative of Tibetan Centre for Human Rights and Democracy (TCHRD), 'Fight the Blackout' campaign has been active online mobilizing support from the civil society including individuals and groups and reminding the larger humanity about the significance of the World Press Freedom Day, observed globally every year on 3 May, a day for governments to remember their duty to uphold the right to freedom of expression, a fundamental human right; a day to assess the state of press freedom throughout the world and to pay tribute to journalists who have lost their lives in the line of duty; and a day to remember the restrictions imposed upon press freedom throughout the world, including in Tibet.

The campaign will culminate in a Tibet Awareness Concert at 6.30 pm onwards on 3 May 2014 at the Tibetan Institute of Performing Arts (TIPA) in the exile Tibetan capital in McLeod Ganj, Dharamsala. A Delhi-based blues inspired band, [Big Bang Blues](#), will headline the concert, as this music genre echoes commitment and determination to speak out against hardship, oppression and injustice. Taking their spirit from the birth of blues, Big Bang Blues has a powerful, unique and inspiring style. Our campaign partner, TIPA, will present contemporary Tibetan performances along with a host of other solo artists.

China has imposed an information blackout on Tibet, which places heavy restrictions upon the freedom of press and expression. China prevents the international community from knowing the real situation in Tibet by [strictly](#)

[controlling the movements](#) of foreign and domestic journalists including [Tibetan citizen journalists](#) who are imprisoned and tortured for their efforts to share information about human rights abuses. Tibetan voices are silenced, their agency violently denied as independent publications are banned or heavily censored. In 2013, [Chinese diplomats harassed and threatened](#) Cyril Payen, a correspondent for France 24, a French TV news station for filming an undercover report on Tibet in May last year.

Despite China's statements that foreign journalists are free to travel anywhere in China, Tibetan areas remain a special case, particularly in the wake of the spring 2008 unrest. The [Reporting Guide](#) of the Foreign Correspondents Club in China (FCCC) lists Tibet as the most sensitive topic to cover, exposing one to increased risk of interference by officials or police and surveillance. In May 2013, a [survey done by FCCC](#) revealed the obvious: that reporting conditions for foreign journalists in China have worsened considerably with an overwhelming number of journalists reporting increased harassment, intimidation, physical attacks and detention at the hands of state-sponsored thugs.

China is among [the top 3 of the world's leading jailers of journalists](#). China was also the worst jailer of journalists in the world for a record 10 years from 2000-2010. In 2013, a large majority of the 32 known journalists jailed in China [were Tibetan](#), imprisoned for documenting tensions that escalated since 2008.

Since 2009, TCHRD has confirmed a total of 131 self-immolation protests in Tibet, yet information about these or other protests has become difficult to emerge in the international community, and the Tibetans who take risks to get the information out of Tibet continue to get tortured and jailed on trumped-up charges of 'endangering national security' or 'leaking state secrets'.

The 2014 World Press Freedom Index released by Reporters Without Borders has ranked China at 175th out of 180 countries, making [China one of the world's top five violators](#) of the right to freedom of information and expression particularly press freedom. As soon as Reporters Without Borders released its 2014 World Press Freedom Index, the Chinese Communist Party's propaganda department issued a directive banning its publication and dissemination.

The information blackout must stop. Tibet must be opened to foreign journalists and independent monitors to assess the reality of the situation in Tibet. In light of increased repression and self-immolation protests, this needs to be done immediately.

Press freedom is essential for the exercise of freedom of expression. A free press encourages good governance, sustainable development, and transparency in decision-making, ensures leaders are accountable and exposes corruption.

[Read this report on our website](#)

For more information, contact

Tenzin Nyinje (English): (91) 98168-42395

Dawa Tsering (Tibetan): (91) 98160-37736

Tsering Gyel (Chinese): (91) 98826-40641

Email: office@tchrd.org, director@tchrd.org

Website: www.tchrd.org

Campaign Page: <https://www.facebook.com/pages/FIGHT-THE-BLACKOUT/671126992953729>

 **Reporters Without Borders** share™

PDF Editor